



Lôme, ministre d'Espagne aux Etats-Unis, s'est présenté de bonne heure au département d'Etat. Son intention était de s'entretenir avec les fonctionnaires de ce département relativement au traité de réciprocité avec l'Ile de Cuba conformément au nouveau tarif américain.

Cette démarche peut être considérée comme une preuve du fait que les deux pays ont confiance dans le maintien de l'ordre. Après la visite de son Dupuy de Lôme, le sous-secrétaire d'Etat Day s'est rendu à la Maison Blanche où se trouvait avec le président M. Long, secrétaire de la Marine, l'avocat général McKenna et le général Miles, commandant en chef de l'armée.

Si vous ne pouvez pas avoir de boue, le mouton vous en tiendra lieu. Vous pouvez choisir entre le lait, l'eau, le café ou le thé. Mais il n'est point de second choix pour l'émulsion Scott.

Le président Dole à Chicago. Chicago, Illinois, 24 janvier.—Le programme de la réception du président Dole à Chicago comprenait aujourd'hui un voyage au fort Sheridan, une revue des troupes, un dîner à l'Hotel Kinsey et une réception à l'Union League Club au retour.

Jubilé d'or. Washington, 24 janvier.—Les sénateurs Perkins et White, et le représentant Maguire, de la Californie, ont invité officiellement aujourd'hui le président McKinley à assister à un dîner au bouton électrique qui donnera le signal de l'ouverture du «jubilé d'or» de la Californie.

Le maire Harrison n'a pas pris part à la réception donnée plus tard à l'Union League Club. Le train spécial était conduit par M. Lawson, administrateur de la ligne de Milwaukee.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Le président Dole à Chicago. Chicago, Illinois, 24 janvier.—Le programme de la réception du président Dole à Chicago comprenait aujourd'hui un voyage au fort Sheridan, une revue des troupes, un dîner à l'Hotel Kinsey et une réception à l'Union League Club au retour.

Jubilé d'or. Washington, 24 janvier.—Les sénateurs Perkins et White, et le représentant Maguire, de la Californie, ont invité officiellement aujourd'hui le président McKinley à assister à un dîner au bouton électrique qui donnera le signal de l'ouverture du «jubilé d'or» de la Californie.

Le maire Harrison n'a pas pris part à la réception donnée plus tard à l'Union League Club. Le train spécial était conduit par M. Lawson, administrateur de la ligne de Milwaukee.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Le président Dole à Chicago. Chicago, Illinois, 24 janvier.—Le programme de la réception du président Dole à Chicago comprenait aujourd'hui un voyage au fort Sheridan, une revue des troupes, un dîner à l'Hotel Kinsey et une réception à l'Union League Club au retour.

Jubilé d'or. Washington, 24 janvier.—Les sénateurs Perkins et White, et le représentant Maguire, de la Californie, ont invité officiellement aujourd'hui le président McKinley à assister à un dîner au bouton électrique qui donnera le signal de l'ouverture du «jubilé d'or» de la Californie.

Le maire Harrison n'a pas pris part à la réception donnée plus tard à l'Union League Club. Le train spécial était conduit par M. Lawson, administrateur de la ligne de Milwaukee.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Le président Dole à Chicago. Chicago, Illinois, 24 janvier.—Le programme de la réception du président Dole à Chicago comprenait aujourd'hui un voyage au fort Sheridan, une revue des troupes, un dîner à l'Hotel Kinsey et une réception à l'Union League Club au retour.

Jubilé d'or. Washington, 24 janvier.—Les sénateurs Perkins et White, et le représentant Maguire, de la Californie, ont invité officiellement aujourd'hui le président McKinley à assister à un dîner au bouton électrique qui donnera le signal de l'ouverture du «jubilé d'or» de la Californie.

Le maire Harrison n'a pas pris part à la réception donnée plus tard à l'Union League Club. Le train spécial était conduit par M. Lawson, administrateur de la ligne de Milwaukee.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

Officiers et soldats en grand uniforme, ont été passés en revue. La neige épaisse a empêché les troupes d'exécuter des manœuvres.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

A la commission du budget du Reichstag. Berlin, Allemagne, 24 janvier.—Aujourd'hui, à la commission du budget du Reichstag, le baron Von Buelow, ministre des affaires étrangères, a dit que les négociations avec la Chine maintenant terminées avaient eu les résultats suivants:

La Chine a accordé soixante-six mille taels pour chaque église et les terrains sur lesquels elle seront construites. Vingt-quatre mille taels seront employés à la construction de sept presbytères dans la préfecture catholique de Tsoo Chou Fan.

Un duel à Paris. Paris, France, 24 janvier.—Deux journalistes, MM. Verwart et Pierre Lefèvre, se sont battus à l'épée ce matin. Le premier a été blessé au bras.

Marchés divers. Paris, 24 janvier.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 25 centimes.

La tranquillité à Alger. Alger-Algérie, 24 janvier.—Une grande excitation règne ce soir à Alger.

Le "Maine" à la Havane. Washington, 24 janvier.—Dans quarante-huit heures, pour la première fois depuis le commencement de l'insurrection cubaine, le gouvernement des Etats-Unis sera représenté par un navire de guerre dans le port de la Havane.

Feuilleton
L'Abéille de la N. O.
LA ROCHE SANGLANTE
GRAND ROMAN INEDIT.
PAR CHARLES MEROUVEL.
DEUXIEME PARTIE.
VILLE DE MILLIONNAIRES
XVIII
DANS LES MODES.
C'est du goût qu'il faut! L'arrangement est tout. Commentez-vous à vous débrouiller, à comprendre ce qui est bien ou mal, à savoir assortir les nuances?

—Un peu, madame. Mademoiselle Alexandrine...
—Elle vous forme. Je lui ai fait mes recommandations. Elle est très forte, elle! Peut-être son caractère pourrait-il être meilleur, mais la pauvre fille a eu beaucoup d'ennuis dans sa vie. On s'aigrît. Je sais bien des choses que je garde pour moi! C'est elle qui vous a entraînée à pédaler!

—Mais je ne saurais...
—Une lettre dans laquelle on me parle de vous...
—Je ne connais qu'un être au monde qui puisse s'intéresser à moi, madame.
—M. Pierre de Kerduin!
—Suzanne baissa la tête en balbutiant:
—Oui, madame.
—La pauvre fille était devenue alternativement rouge comme un coquelicot et blanche comme un lis.

Et la voix mystérieuse lui chantait encore dans le cœur. Elle ne disait plus seulement il vit, il vit!
—Mais:
—Il revient! Tu le reverras.
—C'était ce de l'amour que la pauvre fille éprouvait pour Pierre de Kerduin!
—Non!
—C'était une tendresse profonde, dévouée, qui serait allée jusqu'au sacrifice.
—En réalité les Kerduin avaient été sa seule famille, ses uniques amis, ses protecteurs!
—C'était vers eux que sa pensée s'élançait toujours.
—C'étaient leurs devoirs, leurs joies et leurs douleurs qu'elle partageait.

chapeaux de campagne.
—Caroline réfléchit.
—Non, dit-elle. La baronne Moses vient dans la matinée. Elle est aussi de passage... Elle veut l'avoir au-dessous de vous.
—Qui enverra-t-elle?
—La patronne regarda sa protégée.
—Après tout, pourquoi pas? se dit-elle à elle-même.
—Tout haut:
—Suzanne peut y aller avec des modèles.
—C'est qu'elle n'a pas l'habitude... objecta la première.
—Elle la prendra. C'est ça. Mettez votre chapeau, mon enfant. Ce sera une distraction pour vous... Vous saurez bien vous tirer d'affaire. Des chapeaux à montrer à une dame, c'est facile... Guirce portera les cartons... C'est entendu...
—Allez!
—Et comme la première marmotait entre ses dents son objection:
—Pas l'habitude... Pour ça pas s'expliquer... la patronne reprit:
—Vous le croyez donc si empâtée, si obtuse?... C'est une erreur! Elle m'étonne cette fillette-là, positivement. Elle a fait en quelques semaines ce que certaines autres ne font pas en quelques années... Elle sait à peu près tout ce qu'il faut savoir à l'heure. D'ailleurs, avec madame de Bordes, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Si Suzanne commet quelque erreur, la marquise

marche, soignée et presque coquette.
—Les filles comme elle ne se parent-elles pas d'un rien?
—Vous n'avez pas de recommandations à me faire?... dit-elle maudissant.
—Si, d'être très polie; mais l'avarissement et superfluité est-ce Suzanne se contenta de sourire. Et, s'élançant, elle se dirigea vers la porte.
—Le garçon de magasin l'attendait déjà dans la rue, enchanté de cette promenade qui était pour lui une véritable oublieuse.
—Il s'approcha et dit à la jeune fille:
—Avez-vous une petite chose... pour madame... et pour moi?
—Elle fut sur le point de confier son bonheur à son ami; sa joie débordait.
—La pensée qu'elle allait gagner cette somme considérable, quarante francs par mois, la transportait.
—Les promeneurs regardaient en souriant cette jolie petite fri-mousse, très éveillée, qui respi-

—Avez-vous une petite chose... pour madame... et pour moi?
—Elle fut sur le point de confier son bonheur à son ami; sa joie débordait.
—La pensée qu'elle allait gagner cette somme considérable, quarante francs par mois, la transportait.
—Les promeneurs regardaient en souriant cette jolie petite fri-mousse, très éveillée, qui respi-